



Hommes et baleines victimes du naufrage d'un vraquier

Un rapport du WWF pointe les graves dommages subis par la population locale et par la faune des côtes malgaches.

Des tonnes de substances toxiques se sont écoulées d'un vraquier turc après son naufrage au mois d'août au large des côtes malgaches. Elles ont provoqué la mort de baleines et infligé d'importants dommages à la population et à l'environnement. Un rapport actuel du WWF indique que certains tronçons côtiers sont devenus de véritables zones de mort. 39 000 tonnes de phosphate, 568 tonnes de pétrole, 66 tonnes de fuel et 8000 litres de lubrifiant se sont échappés de l'épave du Gulser Ana.

Les habitants de la région côtière du Faux Cap souffrent de troubles respiratoires, de diarrhées et de maladies de la peau. L'interdiction de pêche de trois mois prononcée par les autorités a frappé durement la population locale, qui vit de 25 à 40% de la pêche.

Le naufrage s'est produit durant la période migratoire des baleines, dans un couloir maritime situé entre Madagascar et l'île de la Réunion. Lorsque les baleines traversent la pellicule qui nage à la surface de l'eau pour prendre de l'air, leurs voies respiratoires se bouchent sous l'effet des résidus de diesel, ce qui peut provoquer leur mort. Pour le seul mois de septembre, neuf baleines sont venues s'échouer sur la côte.

Le phosphate issu de l'épave a l'effet d'un engrais et entraîne la prolifération d'algues. La teneur en oxygène de l'eau diminue. Trois mois seulement après la catastrophe, une eutrophisation (surfertilisation) croissante de l'eau et des changements dans la chaîne alimentaire ont pu être constatés.